

Le Magicien des Glaces

Le Magicien des Glaces

Texte : Marie Dielemans

Myriam Dielemans

Illustrations : Jacques Dielemans



D/2010/M.Dielemans/Editeur

Chers Collègues,

Chers Parents,

A travers ce récit, les enfants prendront conscience des perturbations qu'occasionne le réchauffement climatique pour la vie des habitants des régions polaires.

Ils découvriront qu'en plus du CO₂, produit en partie par notre comportement énergétique, il existe un autre gaz à effet de serre aussi nocif pour le réchauffement climatique, le méthane qui a un pouvoir de réchauffement 25 fois plus important que le CO₂ et qui est produit en partie par des bactéries et enfoui en grande quantité dans le sol gelé des régions polaires.

Les personnages imaginaires de ce récit amèneront les enfants à comprendre l'urgence de changer les habitudes de vie et d'économiser l'énergie.



- *Quelle désolation ! pensa tristement Makkak et arrêtant quelques instants le moteur de sa petite barque de pêcheur inuit, il écouta le silence.*

Soudain, dans un assourdissant bruit de tonnerre, le sommet d'un iceberg tout proche se détacha et plongea dans la mer avec une telle force que des vagues dangereuses firent vaciller son embarcation.

Mais avec la rapidité étonnante de ceux qui connaissent les dangers imprévus du Grand Nord, Makkak remit le moteur en marche et s'éloigna.



- Ce n'est pas normal, songea-t-il. En cette saison, c'est en traîneau ou à pied que je devrais pêcher. La banquise devrait recouvrir la mer et bloquer les icebergs.

Makkak se sentit mélancolique ... Il ralentit et doucement, entre les rares fines plaques de glace, déroula quand même dans l'eau le très long fil de pêche auquel il avait accroché de nombreux hameçons. Il espérait ainsi au moins ramener des poissons pour nourrir ses chiens.

Les phoques, eux, étaient partis ...

Au même moment, Angulak se sentait bien seule dans sa maison blanche, isolée au pied du rocher en forme de cœur qui surplombe le village.

Quelques semaines auparavant, rongé par la mer, un autre gros iceberg s'était retourné provoquant lui aussi une énorme vague. Le bateau qui emmenait toute sa famille sur l'île voisine avait eu moins de chance ... Aucun survivant dans cette eau glacée...



des kamiks (= bottes d'intérieur en peau de phoque)

- *Au travail ! se secoua-t-elle. Rien de tel que le travail pour chasser les idées tristes ! Je vais coudre et j'irai les vendre.*



Elle enfila son anorak et se dirigea vers la petite cabane près de la mer où son père avait l'habitude d'entasser ses trésors de chasse. La maisonnette penchait drôlement, s'enfonçant en partie dans un sol devenu bizarre, mais Angulak trop émue par ses souvenirs n'y prêta pas attention et entra.

- *Le sol bouge ! réalisa-t-elle enfin après avoir choisi les plus belles peaux de phoques.*

Paralysée par la peur, elle n'osa plus faire aucun mouvement ... la cabane, comme emportée sur un toboggan, glissait vers la mer toute proche.

Energiquement, un pêcheur se trouvant non loin de là empoigna Angulak, l'empêchant de se noyer dans l'eau glacée...



(ulu = couteau à lame arrondie utilisé par les femmes inuit pour découper les peaux)

L'angoisse s'empara alors du village entier. Que se passait-il donc ?

Pas de banquise, plus de phoques et, maintenant, le sol d'habitude si dur qui s'effondre ...

Angulak fort choquée s'enferma chez elle... Elle avait perdu tout ce qu'elle aimait... et accrochant tristement au mur l'ulu de sa maman, car il ne servirait plus, elle sanglota.

Quelques jours plus tard le soleil disparut lui aussi, plongeant le village pour trois mois dans l'obscurité totale de la longue nuit polaire.

Sans la banquise blanche qui réverbère sa lumière, la lune d'habitude si belle semblait bien pâle. Les aurores boréales, elles aussi si féeriques semblaient tout d'un coup effrayantes dans le noir profond et les chiens privés de leurs courses sur la mer gelée hurlaient lugubrement.

Chacun au village sombra dans la mélancolie.

Mais par une nuit très noire, alors que tout le monde dormait, un phénomène étrange se produisit.



Un vent solaire violent projeta sur la terre tant de particules qu'au lieu de se déployer pour dessiner une superbe aurore boréale, étrangement, quelques-unes d'entre elles atterrirent sur un iceberg tout sculpté par la mer. Par magie, celui-ci se mit à tanguer.

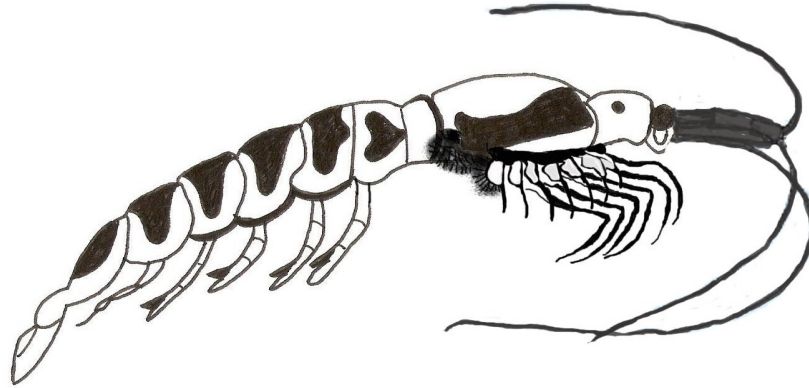
- Ah ! Ah ! Ah ! S'il croit qu'il va encore dormir longtemps celui-là, se dit la lune qui avait tout vu et surtout bien compris le message que le soleil envoyait.

En effet, le magicien qui habitait cet iceberg qu'il appelait « son palais des glaces » ouvrit doucement un œil puis l'autre. Il regarda alors le calendrier magique accroché près de lui.

- *Oh ! 50 ans, ce n'est pas assez !
Encore une petite sieste de 10 ans, se dit-il en refermant les yeux.*

Mais la lune et le soleil qui ont le pouvoir de gérer les marées encouragèrent le vent à déclencher une vague qui, comme un seau d'eau froide, le fit sortir de la coquille de moule qui lui servait de lit.





- *Qu'il fait chaud ici ! soupira-t-il. Un barbecue pour déjeuner fera l'affaire !*

Il dégela donc de sa réserve glacière un exemplaire de krill, cette sorte de crevette que les baleines avalent par milliers. Ce fut un copieux festin pour lui qui est si petit !

Ensuite, comme à chaque fois qu'il se réveillait après un si long sommeil, il trouva son palais fort minable et bougonna contre la mer et le soleil qui avaient abîmé sa demeure.

Comme à chaque fois aussi, il hésita longuement entre réparation à l'aide de ses pouvoirs magiques ou déménagement.



Et, comme à chaque fois, finalement il s'installa dans sa coquille de moule qui lui servait aussi de tapis volant et s'envola à la recherche d'un nouvel iceberg, digne à ses yeux de s'appeler « palais des glaces ».

Sa quête de beauté le mena vers le superbe iceberg aux reflets turquoise qu'Angulak apercevait de sa cuisine. Sans hésiter, il y installa ses appartements dans une des confortables cavités puis grimpa au sommet pour admirer les environs.

- *Quelle horreur ! Tout est noir, il n'y a pas de glace ! Les maisons colorées sont jolies, mais elles le seraient bien plus, s'il y avait de la neige, pensa-t-il. Je m'en occuperai plus tard.*



Epuisé par son déménagement, il s'installa dans sa coquille de moule et s'endormit.

- *Ah ! Non ! Le paresseux ! Il exagère ! dirent en chœur la lune et le soleil suppliant le Vent de lui envoyer une nouvelle vague glacée en guise de douche.*

De fort mauvaise humeur contre cette mer qui osait troubler son repos, le magicien des glaces bondit de sa moule et cria avec autorité :

- *Glaci, Glaça, mer transforme-toi !*

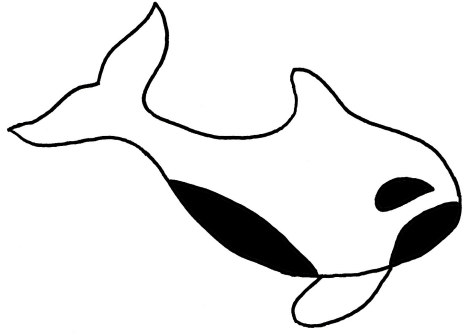
... mais rien ne se passa.

Trois fois, il recommença ses incantations ... sans succès. Inquiet, il utilisa une autre formule :

- *Neigi, Neigea, banquise tu deviendras !*

... mais toujours rien !

Affolé, il s'envola sur sa moule volante pour tester ses pouvoirs ailleurs ... mais en vain, la mer refusait de geler.



Une orque nageait non loin de lui. Furieux et persuadé d'avoir perdu ses pouvoirs, il formula :

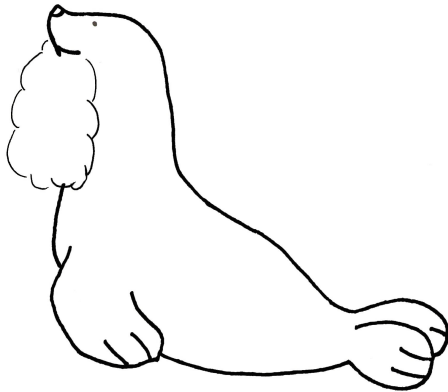
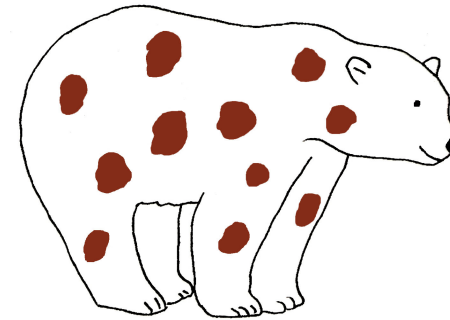
- *Colori, Colora, couleur neige ta robe deviendra !*

A cet instant, l'orque changea de couleur et devint blanche comme neige.

Apercevant ensuite un ours, le magicien des glaces murmura :

- *Terri, Terra, couleur terre ton poil se tachera !*

Aussitôt l'ours devint tout tacheté de brun.



Puis ce fut le tour d'un phoque barbu de croiser la route du magicien qui s'empressa de dire :

- *Barbi, Barba, au Père Noël tu ressembleras !*

Au même moment une épaisse barbe blanche lui poussa.



- *Quelqu'un vole certains de mes pouvoirs ! songea gravement le magicien prenant le chemin de son palais.*

Se retournant, il s'aperçut qu'un ours à pois bruns, une orque blanche et un phoque déguisé le suivaient. Ils semblaient si ridicules qu'il éclata de rire et eut une idée.

Du haut de sa moule, il leur jeta un nouveau sort :

- *Soluti, Soluta, normal tu redeviendras quand glace à nouveau m'obéira !*
- *Découvrez qui vole mes pouvoirs, leur cria-t-il et votre déguisement disparaîtra !*

Désespérés, les trois détectives malgré eux, n'eurent pas d'autre choix que de se mettre en route.

L'orque blanche plongea profondément pour échapper aux moqueries de ceux qu'elle croisait. L'ours à pois se cacha derrière les icebergs pour ne pas être vu. Quant au phoque barbu, au contraire, sa bizarre barbe blanche lui apporta le respect de toute la famille des « phoques barbus » et chacun voulut l'aider.

Des milliers de kilomètres furent ainsi parcourus à la recherche du voleur.



- Rien ! rapporta le phoque barbu. Ma famille et moi avons seulement remarqué que des poissons des mers plus chaudes s'aventurent chez nous et ne semblent pas avoir froid.
- Personne ! dit l'orque blanche. Seulement d'énormes pétroliers qui avancent, car la glace, cette année, ne bloque pas les bateaux.
- Bizarre ! pensa tout haut le magicien des glaces. Et toi, ours à pois, qui as-tu découvert ?
- Moi, dit l'ours tout fier, je l'ai trouvé et ne l'ai pas mangé ! Sur la banquise, un homme marche seul, tirant un traîneau. Parfois il glisse sur des lattes en bois et se laisse entraîner par une grande voile gonflée par le vent. Il ...

N'écoutant pas la suite, le magicien s'envola loin pour réfléchir.

- *Des bateaux, un explorateur, serait-ce l'homme qui vole mes pouvoirs ? Si c'était le cas, l'ours aurait perdu ses pois et l'orque sa robe blanche, songea-t-il soucieux*

... et il rentra chez lui très contrarié.





Pendant la nuit polaire, de petites bougies brillent aux fenêtres des maisons du village d'Angulak. En les voyant scintiller de son palais de glace, le magicien se dit qu'il devait aller écouter d'un peu plus près les conversations des hommes.

- *Peut-être m'apprendront-ils quelque chose ! pensa-t-il en s'envolant.*

Ce qu'il entendit le désola tellement qu'il en devint lui aussi mélancolique. Son palais lui parut soudain si triste sans tout ce blanc autour qu'il préféra ne pas rentrer chez lui et s'installa pour la nuit sur l'appui de fenêtre d'une maison blanche accrochée au rocher en forme de cœur ...

Avant de s'endormir, il regarda le ciel et dit :

- *Vous deux, là-haut, soleil et lune, vous m'avez réveillé ! Alors aidez-moi à retrouver mes pouvoirs ou laissez-moi dormir en paix cette fois-ci !*

Puis il ferma les yeux et sombra dans un sommeil profond.

Mais cette nuit-là, Angulak sanglota tellement fort qu'elle le réveilla en sursaut. Troublé par un tel chagrin, à peine réveillé, il se trompa dans sa formule magique pour s'envoler. Au lieu de dire :

- *Mouli, Moula, vers la banquise conduis-moi !*

il prononça :

- *Uli, Ula, vers la banquise conduis-moi !*



La moule démarra quand même. Pour elle si habituée à voler, deux lettres ne changeaient rien, mais un ulu, petit couteau à lame arrondie, se détacha du mur où Angulak l'avait rangé et, envoûté, se mit à suivre la moule en direction de la banquise.

- *Il a un couteau, il va tuer le voleur des glaces ! disaient ceux qui apercevaient ce drôle de convoi.*
- *Il se dirige vers le Kratouna (= homme blanc) qui marche seul sur la banquise. C'est lui le voleur, ajoutaient d'autres et la rumeur s'amplifia.*
- *Ouf ! pensa l'ours à pois osant enfin sortir de sa cachette. Je vais l'aider ... de la chair humaine, quel délice !*

Avec rage, l'ours partit à la recherche de sa proie, sûr qu'après son festin, ses pois disparaîtraient...



Mais la banquise est grande et le magicien qui avait le pouvoir de percer les pensées de ceux qu'il avait ensorcelés, lui jeta un nouveau sort :

- *Oursi, Oursa, dans les glaces et la toundra te perdras !*

C'est donc le magicien seul qui découvrit le Kratouna et le surveilla du haut de sa moule volante.

Soudain, celle-ci se mit à tourbillonner.

- *Au secours ! On va s'écraser ! Atterris ! ordonna-t-il.*

Mais rien à faire, il se retrouva la tête en bas.

Accroché comme il le pouvait à sa moule, il vit arriver un hélicoptère rouge au bout duquel balançait un grand fil. Kratouna y accrocha un sac et cria :

- *Prenez-en soin ! Ces échantillons sont précieux pour les scientifiques qui luttent contre le réchauffement climatique.*

Tellement stupéfait, le magicien lâcha prise... Ce fut le premier accident d'une moule volante sur la banquise !



- C'est parce qu'il fait chaud que la glace ne m'obéit pas. C'est donc le réchauffement climatique qui vole mes pouvoirs et cet explorateur et ses amis scientifiques cherchent à m'aider. Kratouna doit absolument voir la désolation du village, songea-t-il dès qu'il eut repris ses esprits, assis sur la glace.

Mais le magicien n'avait aucun pouvoir sur les hommes. Il dut ruser pour dévier Kratouna de sa route et l'amener près de son palais.

Le soleil et la lune l'aidèrent dans sa tâche.

Plusieurs nuits d'affilée, le soleil déploya une superbe aurore boréale attirant Kratouna émerveillé hors de sa tente. Le magicien déposait alors judicieusement au loin, mais de façon visible, dans la direction de son palais l'ulu (= couteau) qui l'avait suivi puis la lune le faisait briller pour attirer l'attention de ce marcheur solitaire.

Intrigué, car sur la banquise il n'y a jamais rien, Kratouna partait alors à la recherche de ce qu'il avait cru voir et qui, par magie, semblait toujours plus loin.



Mission accomplie pour le magicien, car après quelques jours de skis à voile sur la banquise et de navigation sur son traîneau qui flotte là où les glaces ont disparu, Kratouna trouva enfin l'ulu au pied d'une cabane en bord de mer, non loin du palais du magicien...

- *Drôle d'endroit, pensa Kratouna tout en poussant la porte sur laquelle était écrit « Résidence d'été du Père Noël ».*

Et il s'y installa.



- *Il est trop mince pour être le Père Noël, dirent certains au village en voyant cet étranger.*
- *Il n'a pas de renne, mais un traîneau qui flotte, ce n'est donc pas lui, dirent d'autres.*
- *C'est l'hiver, le Père Noël a trop de travail, il ne viendrait pas maintenant en vacances, chuchotèrent encore d'autres.*

Quelques curieux se hasardèrent puis bientôt tout le village vint rencontrer ce Kratouna, chacun lui apportant un cadeau de bienvenue.

Kratouna leur parla des glaces, du réchauffement climatique et de tout ce que les chercheurs savaient déjà et chacun expliqua à Kratouna les changements liés au climat qui rendaient le travail et la vie au village difficiles

- *Les phoques ont disparu, gémit Makkak*
- *De gros pétroliers passent maintenant près de nos côtes, car la banquise a disparu. On risque une marée noire à cause des dangereux icebergs, affirma un autre.*

...

Grâce aux pêcheurs, l'explorateur fit parvenir tant d'informations précieuses aux scientifiques que ceux-ci envoyèrent un message alarmant : « Etat d'urgence ! Obligation d'agir et de changer les habitudes de vie ! »

- *Le Père Noël ne vient ici que l'été pour se reposer et encore, pas chaque année ... Reste ici, dit Makkak, le temps de nous aider à changer nos habitudes.*





Sans hésitation parce que le défi était de taille, le logement original, mais aussi parce qu'une jeune fille solitaire du nom d'Angulak l'intriguait, Kratouna accepta. Elle semblait avoir si peur.

La résidence d'été du Père Noël fut bientôt remplie de monde. Kratouna expliquait comment économiser l'énergie afin de rejeter le moins de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, car c'est lui le responsable du réchauffement qui empêche les glaces de se former.

Le minuscule magicien des glaces, perché sur la cheminée ne perdait pas une miette de ce que l'on disait.

- *Un gaz vole mes pouvoirs ! Où est-il que je l'ensorcelle ? Je ne le vois pas ! suffoqua-t-il.*

Immédiatement, dans toutes les directions et avec beaucoup d'agitation, il cria :

- *Gazi, Gaza, mon ennemi, montre-toi !*

Mais rien ...

- *C'est un voleur invisible, songea-t-il inquiet.*



Anxieux, il écouta la suite de la conversation :

- *Pour ne pas produire ce gaz à effet de serre, il faudrait utiliser le moins possible les voitures, les hélicoptères, les avions etc ... disait Kratouna. La marche est excellente pour la santé. Pour les longues distances, le traîneau tiré par les chiens est parfait. Dans mon pays, on peut utiliser des vélos à la place, car il n'y a pas assez de neige.*
- *On pourrait diminuer un peu le chauffage et enfiler un vêtement de plus, proposa Makkak ... et si on isole bien nos maisons, le blizzard n'entrera pas et on n'aura pas trop froid.*

Le mot « blizzard » fit penser à Kratouna aux énergies renouvelables et il raconta comment le vent et le soleil pouvaient être sources d'énergie propre.

L'été, puisque le soleil ne se couchait pas sur le village d'Angulak, les panneaux solaires seraient utiles. L'hiver, le blizzard ferait tourner des éoliennes. On s'éclairerait, on cuisinerait, on se chaufferait donc proprement ...



Le magicien se sentit soudain si impuissant. Seuls les hommes étaient capables de combattre ce gaz, voleur de ses pouvoirs, pas lui !

Tristement il décida de regagner son palais pour s'y endormir à jamais et tout oublier, mais en chemin, il aperçut Kratouna en compagnie d'Angulak et les suivit.

A chaque pas, Angulak semblait si terrifiée qu'énergiquement Kratouna la prit par le bras et la guida sur le chemin du retour.

- *Le sol s'effondre parfois, chuchota-t-elle, comme pour s'excuser.*

Etonné, Kratouna posa tant de questions qu'elle préféra répondre devant une tasse de thé polaire (= neige fondue versée sur du sirop de baies récoltées l'été) qu'aurait bien volontiers goûté le curieux magicien installé discrètement sur l'appui de fenêtre et tout ouïe.





Kratouna comprit très vite que le sol du village dégelait à cause du réchauffement climatique.

Tel un grand frère protecteur, il parcourait chaque jour la toundra sondant le sol avec des instruments bizarres et, quand la lune éclairait suffisamment les vastes étendues, il emmenait Angulak par la main, de plus en plus loin de sa maison, la rassurant petit à petit, plaçant des pierres pour délimiter des chemins sécurisés.

- *Il perd son temps ! Ce n'est pas comme cela qu'il va me rendre mes pouvoirs ! Heureusement que le village s'organise pour changer ses habitudes ! bougonna le magicien.*

Angulak, quant à elle, recommençait à sourire, mais son cœur lui disait que, dès que le premier rayon de soleil apparaîtrait de nouveau après trois mois d'absence, l'envie d'évasion envahirait chacun et Kratouna s'en irait lui aussi vers d'autres horizons. Elle le sentait ... et cela n'allait pas tarder.

Aussi, malgré le froid, pour lui montrer qu'elle avait moins peur, elle décida d'accompagner dans ses travaux de sondage du sol, celui qu'elle appelait dans son cœur « son grand frère des pôles ».

Toutes les deux heures, comme il le faisait quand il marchait seul sur la banquise, Kratouna s'arrêtait pour boire une tasse de thé bouillant qui le réchauffait et croquer du chocolat qui lui donnait de l'énergie.

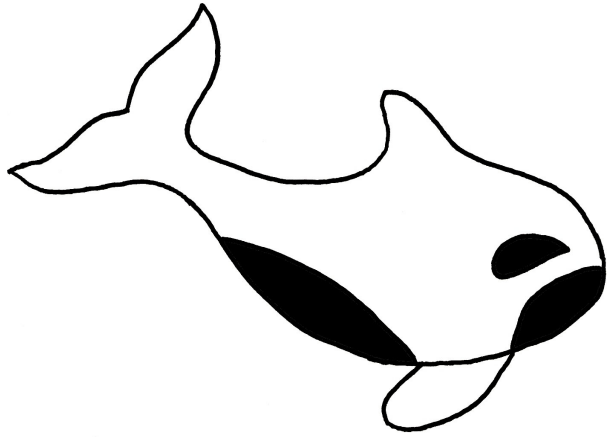
- *Chez nous, c'est de la baleine séchée qui nous donne de l'énergie et nous réchauffe, dit Angulak en lui tendant des petits carrés noirs inappétissants et à l'odeur forte que Kratouna n'osa pas refuser.*

Ce jour-là pour la première fois, Angulak dégusta du chocolat !

- *Mmm ! dit-elle d'une voix suave et elle ferma les yeux pour savourer ce carré délicieux.*

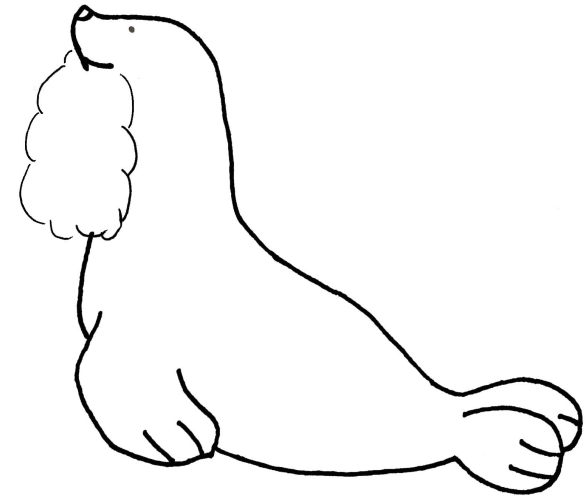
Kratouna en profita pour cracher rapidement un morceau de baleine qu'il n'arrivait pas à avaler.

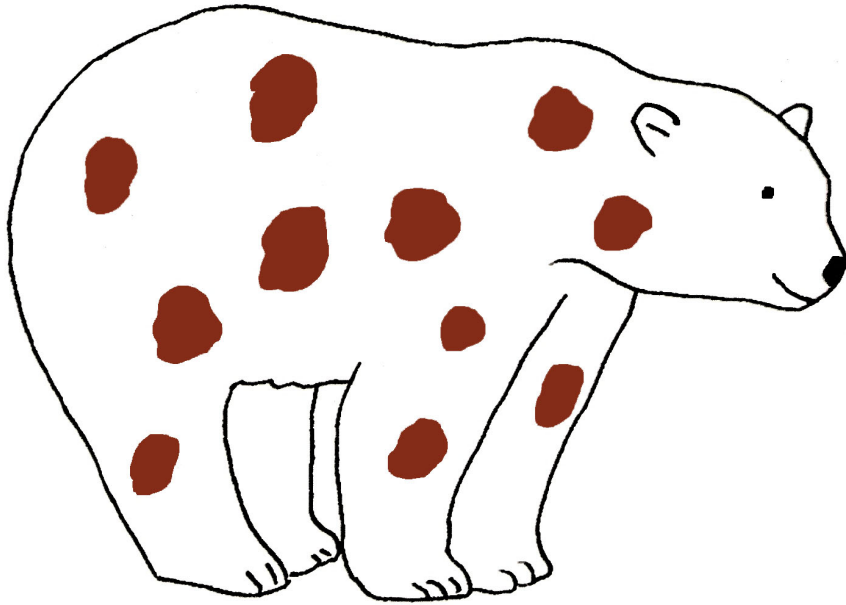




- *Une orque blanche, cria-t-elle soudain, ouvrant les yeux et pointant un doigt vers l'iceberg où le magicien avait élu domicile.*
- *Une orque blanche, cela n'existe pas ! sourit Kratouna en lui offrant un autre morceau de chocolat qu'elle dégusta de la même façon.*

- *Un phoque avec une barbe comme le Père Noël ! hurla-t-elle en ouvrant de nouveau les yeux.*





Kratouna qui n'avait pas l'œil aussi vif qu'Angulak crut que c'était sa façon de demander un autre morceau de chocolat. Il sourit et lui donna un troisième et gros morceau qu'elle apprécia fortement.

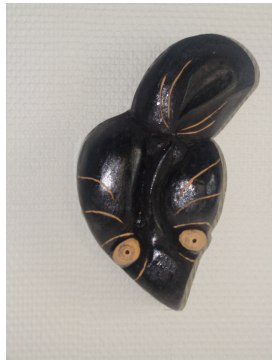
- *Un ...un ... un ours à pois, arriva-t-elle péniblement à dire, cette fois complètement pétrifiée.*

De sa moule volante, le magicien des glaces rit de bon cœur, mais Angulak qui, comme tous les gens de son village, était très superstitieuse paniqua et s'enfuit en courant.



Quand Kratouna vit qu'elle se dirigeait vers une zone où le sol risquait de glisser, il détala à grandes foulées, buta contre quelque chose, mais ne s'arrêta pas, ... car Angulak courait vraiment très vite.

- *Le chocolat m'a envoûtée, sanglota-t-elle quand il l'eut rattrapée. J'ai vu ...*



Mais Kratouna la serra très fort dans ses bras, l'obligeant à se taire. Elle pleura ainsi longtemps, longtemps, longtemps ... jusqu'à ce qu'une odeur âcre de fumée parvienne à ses narines.



- *Au feu ! hurla-t-elle soudain.*

Se retournant, Kratouna vit le réchaud renversé et tout autour des flammes se propager dans la toundra.

Tel un pompier des glaces, le magicien intervint immédiatement avec autorité :

- *Venti, Venta, ailleurs tu souffleras !*

Et le vent qui commençait à se lever partit dans une autre direction.

Le magicien continua :

- *Flammi, Flamma, plus rien ne brûleras !*

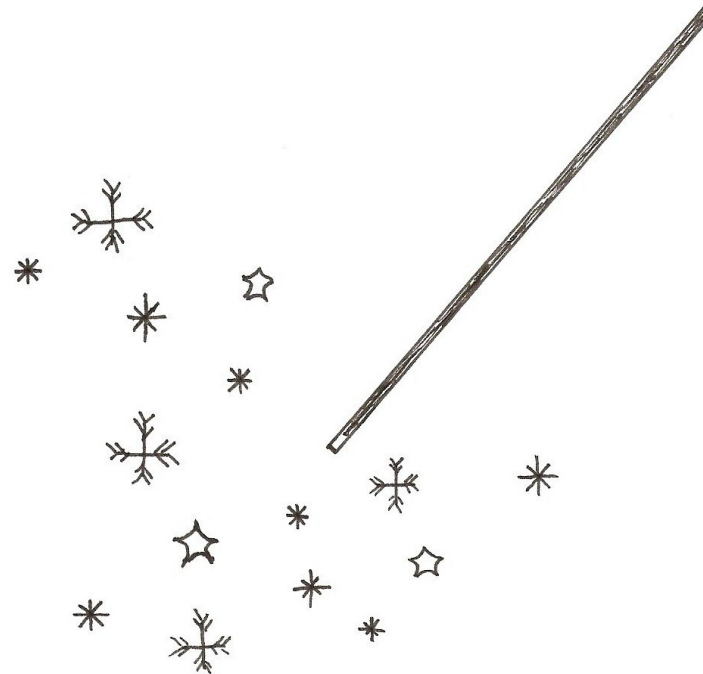
Mais les flammes n'écoutaient pas.

- *Flammi, Flamma, ta course tu stopperas ! essaya-t-il.*

Mais les flammes avançaient de plus belle.

- *Flammi, Flamma, éteins-toi ! s'énerva-t-il.*

Mais les flammes ne lui obéissaient pas du tout. Ce pouvoir-la aussi, il l'avait perdu. Il était complètement éberlué.





C'est alors qu'accourant de partout, les habitants du village effrayés par le feu si rare dans cette région commencèrent une lutte harassante de plusieurs jours contre des flammes qui semblaient sortir du sol.

- *Il n'y a pas de vent, pas d'arbre ! Le feu se propage de façon bizarre, songea Kratouna épuisé.*

Il contacta alors ses amis scientifiques qui, par hélicoptère, lui envoyèrent un énorme colis. Une étiquette laconique indiquait seulement « Matériel pour analyser le sol en profondeur »

Il fallut du temps à Kratouna pour monter et comprendre le fonctionnement de ce matériel sophistiqué et, pendant ce temps, les flammes avançaient, ravageant tout sur leur passage. La maison isolée d'Angulak ne les arrêta pas, elles la brûlèrent complètement. Puis, bloquées dans leur route par le rocher en forme de cœur qui surplombe le village, elles stoppèrent enfin.

Angulak sous le choc accepta d'aller habiter dans la résidence d'été du Père Noël. D'ailleurs, Kratouna préférait dormir sous sa tente.





Des jours durant, exténué de fatigue, Kratouna analysa le sol, envoyant les résultats aux scientifiques.

Soudain, le magicien s'affola. Kratouna relisait à haute voix, comme pour se convaincre, le message reçu sur son ordinateur.

- *« Sol habité par des milliers de bactéries grâce à qui tout ce qui est mort dans le sol (feuilles, animaux) est décomposé et ne s'accumule pas. En digérant très lentement, elles émettent un*

gaz à effet de serre appelé « méthane », qui reste enfermé dans le sol toujours gelé. Ce gaz s'enflamme facilement, mais est surtout dangereux pour le réchauffement climatique. Il doit absolument rester sous terre et pour cela, le sol doit rester gelé ! Et donc il faut stopper le réchauffement »

- *Gazi, Gaza, ... commença le magicien, mais il s'arrêta.*

Deux puissants gaz à effet de serre à combattre ...il n'était pas de taille. Seuls les hommes y arriveraient... s'ils le voulaient vraiment.

Tristement, il retourna dans son palais et s'y endormit ... ni la lune ni le soleil n'eurent le cœur de le réveiller.

C'est alors qu'un premier rayon de soleil vint chasser la nuit polaire, colorant l'horizon de rose, donnant au village le signal de la vie qui renaît.

Cette magie du ciel envoûta aussi Kratouna.

Il devait partir et alerter le monde au sujet du danger de ce gaz « méthane » et expliquer à chacun les gestes utiles pour économiser l'énergie et ainsi garder emprisonné à jamais dans le sol gelé des régions polaires (=permafrost) cet ennemi invisible.

La tâche lui semblait si immense que son cœur se serra fort. Il ne reverrait peut-être jamais Angulak...



Devant cette tristesse, le faible soleil réveilla le magicien qui aussitôt prononça en regardant le vieux couteau utilisé pour attirer Kratouna :

- Uli, Ula, en bijou transforme-toi !

Au même moment, le soleil fit briller l'ulu rétréci et changé en or.

Kratouna le ramassa ... il savait à qui le donner.



Accrochant le bijou autour de son cou et regardant son frère de cœur s'éloigner, Angulak versa une larme.

Sans se retourner, tout en continuant sa route, Kratouna murmura :

- Tu vas me manquer, petite sœur des neiges.

Le cœur du magicien se serra lui aussi.



Pourtant il ne jeta aucun sort, car l'avenir du village d'Angulak et de beaucoup d'autres de par le monde dépendait de l'attitude des hommes à économiser ou à gaspiller l'énergie et non de ses pouvoirs. Kratouna devait donc prévenir chacun.



Et depuis ce temps, errent dans leur pays blanc, un ours à pois, une orque blanche et un phoque déguisé... tandis qu'au creux de son palais, bien à l'abri dans sa moule volante, un magicien des glaces s'est endormi, rêvant qu'un jour ses pouvoirs perdus lui seraient rendus.

Note pédagogique « *Si j'avais des pouvoirs magiques !* »

A la suite de ce récit nous vous proposons d'écrire au tableau la phrase suivante : « Si j'avais des pouvoirs magiques, je ... »

Dire aux élèves : « Que ferais-tu pour que le magicien retrouve ses pouvoirs et que les hommes économisent l'énergie ? »

Laisser parler les enfants et leur laisser inventer des choses même farfelues, car les pouvoirs magiques ouvrent les portes de l'imagination des enfants.

Rassembler au tableau les phrases de chacun sous la forme d'un poème dont chaque ligne commence par la même ritournelle « Si j'avais des pouvoirs magiques, je ... »

Puis retomber dans la réalité et écrire au tableau : « Mais je ne suis qu'un enfant qui pour l'instant...

Distribuer à chaque enfant une feuille de papier et faire écrire individuellement un geste qu'il peut faire lui-même dès aujourd'hui pour lutter contre le réchauffement climatique.

Mise en commun des idées puis chacun recopie le poème écrit au tableau et l'achève par sa chute personnelle.

Ensuite imaginer un titre et pourquoi ne pas envoyer les créations à professeur.atchoum@gmail.com

Vous trouverez des ressources pédagogiques sur le sujet abordé sur www.educapoles.org

*Toutes les fleurs de l'avenir
sont dans les semences d'aujourd'hui*

Proverbe chinois

dédié au petit garçon qui très bientôt agrandira notre famille